

2ème étape : Du rêve au récit...

**« Pars où les vaisseaux t'entraînent...
Parle leur langage...**

Laisse sortir ce qui s'ajoute à toi ».

Jacques Lévine

« Si tu veux continuer ton rêve, raconte-le ! » est-il proposé aux enfants de maternelle ou aux malades trop souffrants. Le récit, pris en note sous leurs yeux, devient un texte. Mettre en mots ses sensations et ses émotions, ses souvenirs et ses espoirs, complète le travail de l'image. C'est un moment d'émotion intense partagée.

Les récits sont tous d'une grande richesse dans les émotions et le désir de vie. Le « je » est souvent présent et la projection naturelle. Même les très jeunes enfants soulignent la beauté des photos.

Les enfants et les adolescents très souffrants, confient leurs récits et en suivent la retranscription avec un grand sérieux. Il arrive souvent qu'ils demandent à les compléter, parfois plusieurs jours plus tard. Dans tous les cas, ils le signent.

Une poésie simple et naturelle émerge de ces récits qui deviennent écriture.

Premiers regards... Premiers récits

C'est la quatrième fois que nous présentons une photo de chevaux, mais celle-ci est « bien de chez nous » et ce sont les choses familières qui l'emportent. 65 textes, dont 25 ont commencé par être des récits de jeunes enfants ou d'enfants ne pouvant écrire des textes aussi longs. On parle de soi, de son expérience et de cette intimité avec l'animal qui apporte du plaisir.

« La terre vue de la lune » ouvre la porte aux grands horizons, à la poésie et aux envolées lyriques (35 textes). Certains enfants ont mobilisé tous leurs désirs de vie avec une force d'évocation qui émeut à la simple lecture de ces témoignages de pensées et de rêves.

On peut aussi courir après des dauphins, animal favori des enfants (30 textes), monter à des mâts de cocagne pour attraper des bicyclettes (6 textes). Il arrive même que l'on se confronte à des photos de reportage où la réalité de la vie nous rattrape : une voiture victime d'un tsunami (9 textes) ou un bateau en déconstruction au Pakistan (11 textes).

Rêver

« C'est bien. J'ai bien rêvé et je suis content. » 4 ans.

« C'est la tête qui part en voyage. » 5 ans.

« C'est bien. Dans ses yeux on voit des choses. On peut faire des cauchemars. Le cauchemar, c'est pas du beau ? C'est plus pire. » 5 ans.

« C'est quand tu vois un beau paradis dans lequel tu vas vivre. » 8 ans.

« C'est comme une réalité mais ce n'est pas réel parce que ce n'est pas la vraie vie. »

8 ans.

« C'est voir des images du dedans de nous qui restent cachées. » 9 ans.

« C'est faire un beau voyage. C'est se croire un géant. » 9 ans.

« C'est une aventure. » 10 ans.

« C'est oublier l'hôpital pendant un moment. » 10 ans.

Rêver, c'est imaginer des choses qui sont parfois impossibles dans la réalité ? Des exploits qui n'existent que dans les rêves. C'est aussi dépasser les frontières du réel, repousser les limites du quotidien.

Rêver, c'est également viser toujours plus haut, s'envoler vers le ciel comme le skieur sur la photo et se sentir au-dessus de tout.

A ces moments-là, on ne pense plus à rien d'autre qu'au moment présent pour en profiter le plus possible.

Rêver, c'est voir le monde avec une autre façon de penser et une autre vision des choses.

Alexandre, 15 ans.